

Captures — Centre d'art contemporain de Royan

**Béranger Laymond
Anne de Nanteuil**

**Sans
Sommeil**



www.agence-captures.fr

| Note d'intention

" Nous sommes deux artistes plasticiens et enseignants aux parcours artistiques dont l'étrange similarité nous a conduit à mener une recherche commune autour des questions du langage plastique, ses fondamentaux et les formes qui en résultent.

Nous aimerions accompagner cette recherche d'évènements de diverses natures mettant à l'épreuve les formes que nous développons. Nous proposons aujourd'hui une exposition qui rassemblera nos derniers travaux, des dessins et des peintures qui débordent dans l'espace, et qui se concentre sur le paradoxe d'une *abstraction comme prétexte à représenter*.

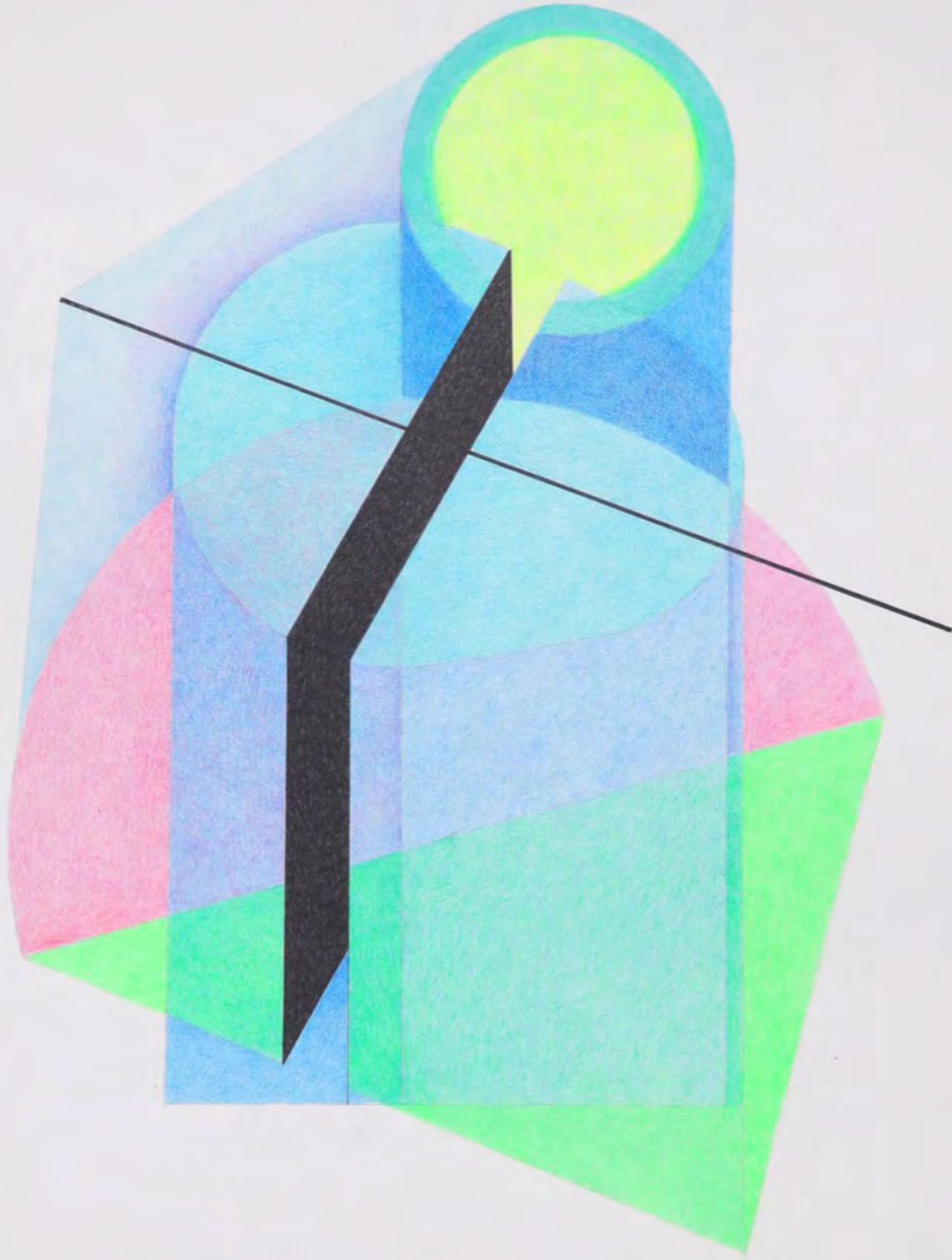
Captures – Centre d'art contemporain de Royan nous semble être un choix pertinent, pour l'exigence de sa programmation et pour les dimensions du lieu, dans lequel nous confronterons pour la première fois nos deux univers esthétiques. Nous aimerions accompagner cette exposition de temps de rencontre avec des personnes ayant un lien avec notre recherche, des penseur-ses, des plasticien-nes tournés vers la performance ainsi que des étudiant-es.

Le choix du titre de l'exposition, *Sans Sommeil*, repose sur le constat que l'omniprésence des écrans, des outils numériques et des images inondant les réseaux sociaux parasitent notre quotidien, notre horloge biologique qui se dérègle au rythme des évolutions technologiques. *Sans Sommeil* démarre un cycle d'exposition que nous enrichirons régulièrement de nouvelles collaborations, au gré des formes que notre recherche révélera."

Plein Soleil, 2020. Métal, toile de lin, peintures acryliques, aérographe. 220 x 170 x 10 cm
Béranger Laymond



Straight, curved and halogens, n4. 2022, 40 x 50 cm
crayon de couleur et feutre sur papier,



" Si on peut le dire, alors pourquoi le peindre ? " Francis Bacon.

Pour Béranger Laymond comme pour Anne de Nanteuil, la force du regard peut se tenir d'abord dans l'impuissance du verbal. Tous les deux se rencontrent dans cet écart qu'ils cherchent à creuser entre une forme et ses potentielles interprétations, poussant cette idée développée par Michel Foucault que **« ce qu'on voit ne loge jamais dans ce que l'on dit »**, et vice versa.

> Chez Béranger Laymond, cela passe par un certain éclatement de la composition : un corpus de « bouts de peintures », assemblés ça et là au gré de l'intuition. Il y a une énergie de l'accidentel, et un rééquilibrage permanent de formes projetées dans l'urgence. Ce n'est pas une abstraction totale, systématique, géométrique. C'est une abstraction impure, mélangée de figure. Une cuisine intensive et dionysiaque. On y reconnaît, ça et là, des éléments bien familiers, mais à peine identifiés par le regardeur comme renvoyant à telle ou telle réalité, ils s'échappent. Cela fait penser à... cela pourrait être un... et voilà l'identité qui vacille, juste au seuil de la nomination. Piège du regard qui ne parvient pas à fixer une lecture quelconque, ou une rassurante interprétation.

> Chez Anne de Nanteuil, l'ambivalence est au cœur de l'image. C'est séduisant et troublant. La forme spécifique de découpage spatial qui est celle des mots hante les formes visuelles, mais la composition se fait plutôt avec « des choses » pour reprendre la dualité suggérée par Michel Foucault : comme une « spatialisation primitive », au fond très physique et matérielle, qui habite encore regard bien après que l'on ait appris à ranger nos premières perceptions en idées. Un sentiment d'unité assez fort demeure aussi dans la composition, malgré la présence des fissures et des béances, ce qui peut ramener au domaine de l'utopie : un lieu qui n'existe pas, et que l'on fantasme comme quelque chose d'essentiel et d'absolu mais aussi d'effrayant par la sensation d'isolement et de solitude qu'il véhicule.

Le travail pseudo-pictural de Béranger Laymond et d'Anne de Nanteuil se tient bien dans ce paradoxe de l'époque qu'incarne justement aujourd'hui si bien la peinture : des moyens archaïques enregistrent, expriment, questionnent les conséquences d'une dématérialisation radicale, accélérée encore ces dernières années par le covid et la multiplication des écrans dans nos vies quotidiennes. Une part de plus en plus importante de nos vies se passe dans le digital, mais nous restons des corps, qui respirent, mangent, boivent, n'arrivent plus à dormir. La peinture elle aussi, coule, s'applique, gicle et dégueule. Le geste se répète, trace après trace, seconde après seconde. Le corps tient la forme, c'est une dynamique, c'est physique. Et si c'est aussi, pour autant, souvent rose fluo, la peinture et le dessin ne connaissent pas le Ctrl Z.

Les images proposées par le duo sont souvent presque «clignotantes» de par l'intensité volontairement poussée de leurs couleurs, comme on monte sur un logiciel les curseurs, pour paramétrer luminosité, contraste, saturation, influencés que nous sommes par les surfaces d'apparition de l'image d'aujourd'hui - les réseaux, le système RVB : vaste mouvement de déréalisation, dirait-on. De là à penser qu'après le réel d'autres espaces ou d'autres sensations nous attendent, il n'y a qu'un pas : ils percent peut-être dans cette couleur-lumière qui pousse parfois le sensible jusqu'au seuil de la disparition. (Jean Baudrillard).

Mais ces mêmes images, pour autant, débordent du cadre de la façon la plus «bêtement» physique qui soit, cherchant des connivences entre profondeur, surface et espace du spectateur. Elles semblent nous emmener dans des lieux vaguement connus, pour mieux en brouiller les frontières, tendues entre plusieurs états, jetant un doute sur leur propre limite et par là même sur la réalité attenante. Leur souvenir peut être flou, produisant la sensation visuelle que l'on garde de ces images que l'on n'est pas bien sûr d'avoir vues ou rêvées. L'abstraction chez les deux artistes devient un prétexte pour représenter : c'est un paradoxe - ou bien une évidence.

| **BIO des artistes**



Incrusté dans une vidéo de Théodora Barat, durant une résidence de création à Pollen, Monflanquin (47)

Béranger Laymond

Né en 1982 à Pau,
Vit travaille entre Bayonne et Pau.

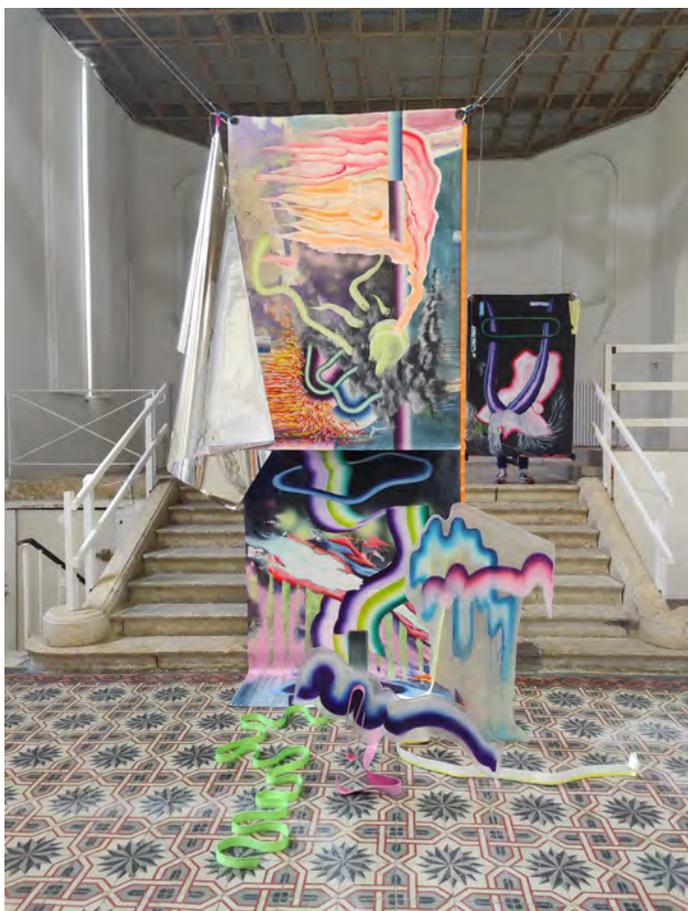
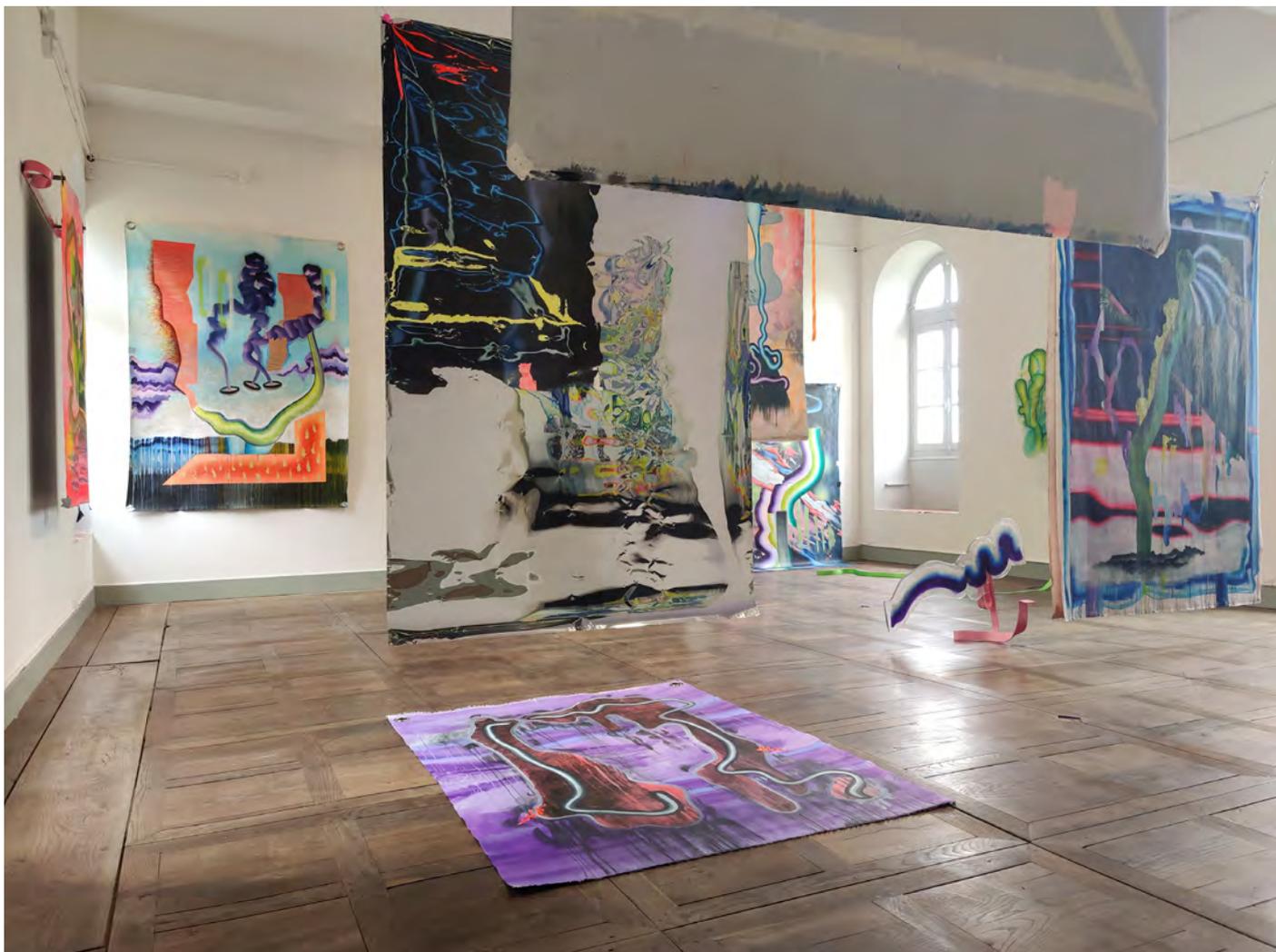
Si les œuvres environnantes ou le volume sont apparus durant ces années comme prépondérants dans la démarche de Béranger Laymond, l'artiste n'a cependant jamais exclu la peinture. De même que sa démarche a pu nécessiter un travail d'enquête essentiel à la réalisation de tous ses projets, il a scruté les innovations picturales de ces dernières décennies. Cette recherche est apparue récemment comme une opportunité pour explorer ce médium. Ses créations se propagent alors sur des surfaces planes pour laisser libre court à d'étranges et généreuses formes organiques, à des enchevêtrements et irruptions de couleurs. Sa méthode faite de repentirs, de superpositions et d'ommissions, par laquelle cohabitent lyrisme et classicisme, atteste de son souci de sculpteur pour les systèmes de dégradation de l'information, la manipulation et les sentiments de solitude. Abstraites d'apparence, ces peintures laissent deviner des paysages peuplés de phénomènes gazeux et de liquides, ou des parties de corps. Elles apparaissent d'une grande vitalité grâce à des effets de contrastes, des coloris acidulés et chatoyants. Il s'en dégage des effets vibratoires témoignant d'une grande activité endogène, qui ont certainement conduit l'artiste à faire saillir certaines de leurs formes hors de la surface, pour produire des sortes de reliefs ou méplats, laissant peu à peu la sculpture évoluer vers une manière davantage picturale.

ETUDES

- 2011** : Diplôme Universitaire des Techniques Multimédia, Université de Pau et des Pays de l'Adour
- 2007** : DNSEP, École Régionale des Beaux-Arts de Nantes
- 2005** : DNAP, École Régionale des Beaux-Arts de Nantes

DERNIÈRES EXPOSITIONS

- 2022** : Spéléo Mentale, Le Bel Ordinaire / espace d'art contemporain Pau Pyrénées (64)
Les rayons du soleil brûlent nos peaux, Friche Belle de Mai / Marseille (13)
- 2021** : Groupuscule velléitaire d'une fin de journée à géométrie variable, Espace Cumulus, Floirac (33)
DESPERANTO, Fabrique Pola, centre d'art - Bordeaux (33)
Le réveil des mouches, Atelier Chiffonier - Dijon (21)
The 3 Seashells, Station V / espace d'art contemporain - Bayonne (64)
- 2020** : À l'ombre des bouquets, Le Bel Ordinaire / espace d'art contemporain Pau Pyrénées (64)
"Shedevil ?" - Bas-reliefs, Commande du CD64 avec le programme "Art dans l'espace public".
- 2019** : Emen Ethan Witchy Bitchy, ding dong it's Sabbath Time, Centre d'Art Huarte - Navarre (Es)
- 2018** : Joangi, Maison Joangi, Uhart-cize (64)
La nuit verte, Nuit Verte de la Biennale Panorama 2018 - Floirac (33)



Vues d'accrochage/Sortie de résidence du Bel Ordinaire - Billères à l'espace d'Art Memento - Auch, 2022



Plenekrane, 2021, 230 x 190 x 50 cm
Métal, plexiglass, peinture acrylique, résine epoxy



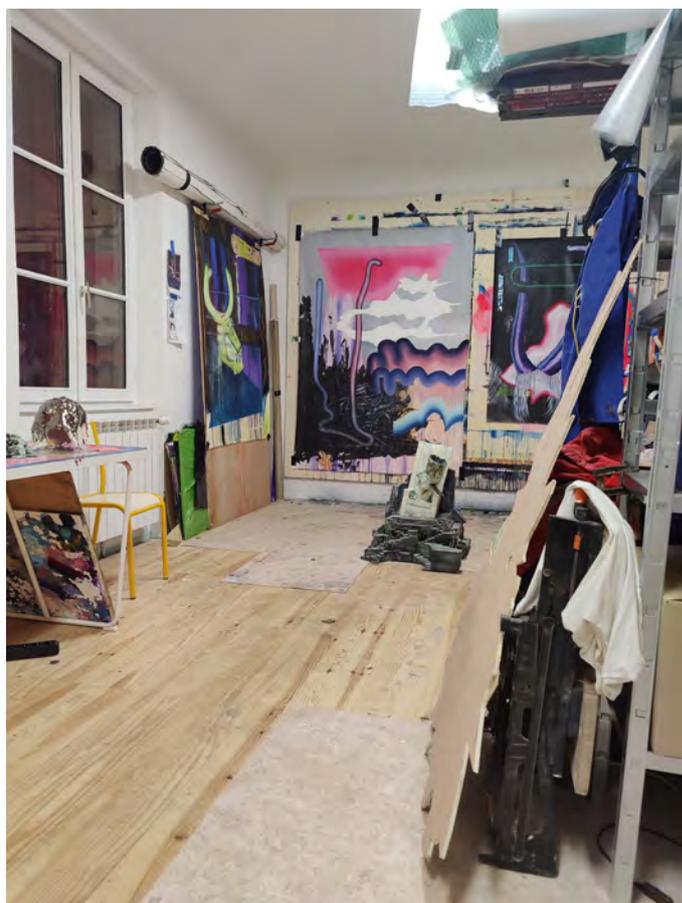
Béquille, 2021, 140 x 90 x 50 cm
Métal, peinture acrylique, résine epoxy



Vaguelette, 2021, 50 x 80 x 40 cm
Métal, peinture acrylique, résine epoxy



Tempête, 2022,
Installation, dim. variables



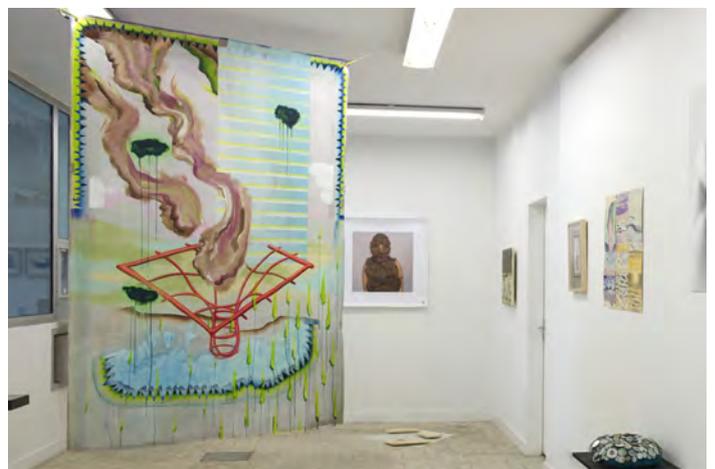
Vue d'atelier



Possession, Chief, Globules, 2020. 150 x 200 cm chacune.



Pirouette, 2022,
100 x 140 cm



Le saut de la Rhune, 2021
Peinture double face, 150 x 200 cm
Exposition *Poésie Paléo* à la station V - Bayonne



Balance, 2021. 220 x 150 cm.

Acrylique sur papier, sable d'aquarium

Exposition *Le réveil des mouches* aux ateliers Chiffonniers - Dijon



Vue d'atelier au 6B, Saint-Denis

Anne de Nanteuil

Né en 1979 à Paris.

Vit et travaille entre Saint-Denis et Toulouse.

Anne de Nanteuil s'intéresse à l'espace, compris au sens large : tant celui que nous habitons quotidiennement - rues, jardins, halls d'immeubles, ou cuisines, meublées par nos magasins préférés - que celui qui nous habite, structure nos images, notre posture, notre corps, et alimente d'une façon à la fois plus flottante et plus complexe une pensée construite, un imaginaire, un univers mental. Dans son travail fait de sculptures, installations in situ, dessins et diverses manipulations empiriques, l'espace praticable le plus immédiat, le plus ordinaire ou particulier, se connecte constamment à celui, métaphorique, de nos représentations intimes, cérébrales, ou abstraites - et inversement. Il existe de nombreux espaces de communication entre notre perception (intime, à l'échelle de notre corps) et nos projections vers l'universel (héritées du registre de l'idée ou du discours).

Les murs et les surfaces planes sont ainsi très présents dans son travail et ils s'envisagent comme l'idée d'une limite ambiguë : ce qui d'une part arrête le regard mais rend possible l'invention. Ce qui également fait de la limite un seuil: le lieu tenu où le concret bascule dans le fantasmé, le moment furtif où l'image subjective se construit à partir de ce qui est perçu.

ETUDES

2009 : Agrégation d'Arts Plastiques.

2006 : MASTER 2 recherche, Théorie de l'Art Contemporain et des Nouveaux Médias. Sous la direction de Claire Fagnart. Université Paris 8, UFR Art, Philosophie, Esthétique. Mention Très bien.

2005 : Maîtrise mixte en Arts Plastiques sous la direction de Claire Fagnart. Université Paris 8, UFR Arts, Philosophie et Esthétique. Mention très bien.

2004 : DNSEP Arts et Médias, Ecole des Beaux Arts de Bordeaux. Mention pour la qualité des réalisations.

2002 : DNAP Arts et Médias. Ecole des Beaux Arts de Bordeaux. Félicitations du jury.

DERNIÈRES EXPOSITIONS

2022 : Exposition inaugurale , commissariat Florence Meunier, Le 19M, Pantin.
Sonore et Vibratoire. Invitation d'Anouck Durand Gasselien, Au salon reçoit, Toulouse
One night shot, avec Hydrane Lo et Fergus Sindall, Le 6B, Saint Denis

2021 : Respirations, Commissariat Marie Mendes, le 6B, Saint Denis.
Dialogue(s)2, Commissariat Gaya Golcymer, Galerie épisodique, Paris
Polyanna, commissariat Elora Weillengerer, Bastille design center, Paris
Maison contemporain, Exposition collective, Bastille design center, Paris

2020 : DDessin, Avec Art Collector/ Eva Medin et Fabien Granet, Espace Richelieu, Paris.
Dialogue(s), Commissariat Gaya Goldcymer, Galerie Episodique, Paris.

2019 : Galeristes 4, Galerie ALB. Le carreau du Temple, Paris.
Volta Basel, Galerie ALB, Elsasserstrasse. 215, Bâle.

Booth ALB, Commissariat Anouk Le Bourdieu, Galerie ALB, Paris.

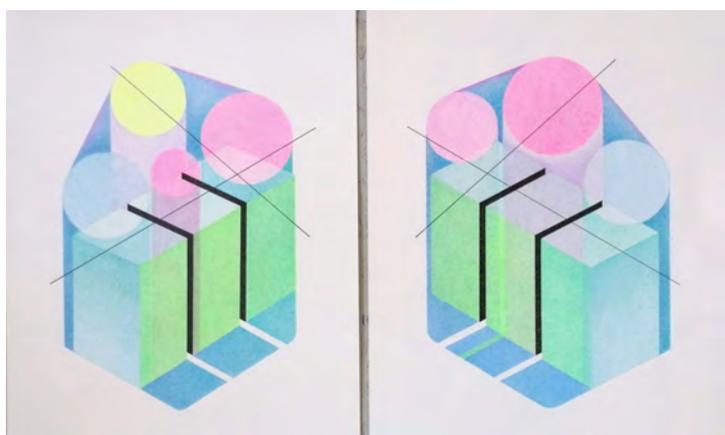
2018 : Constellations, Commissariat N Borowski, Le 6B, Saint Denis.
Chain shooting on love, Invitation du collectif d'architectes Encore heureux /
Le 6B à Venise, Biennale d'architecture de Venise, Pavillon Français.



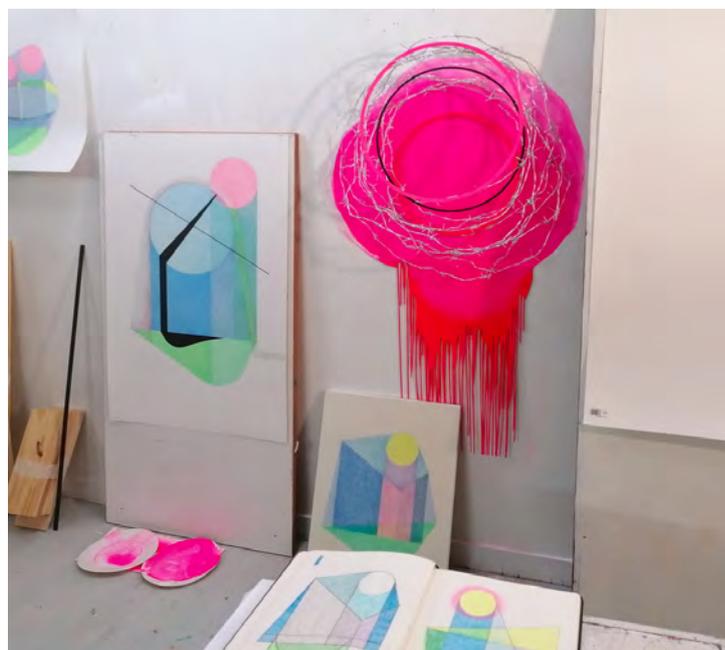
Astrow, 2022. Série de 3, 50 x 65 cm chaque. Crayon de couleur, métal et bois.



Ask the light 1, 2022. 35 x 50 cm.
Crayon de couleur sur papier



Light weight, 2022. Série de 2. 55 x 65 chacun.
Crayon de couleur et feutre sur papier



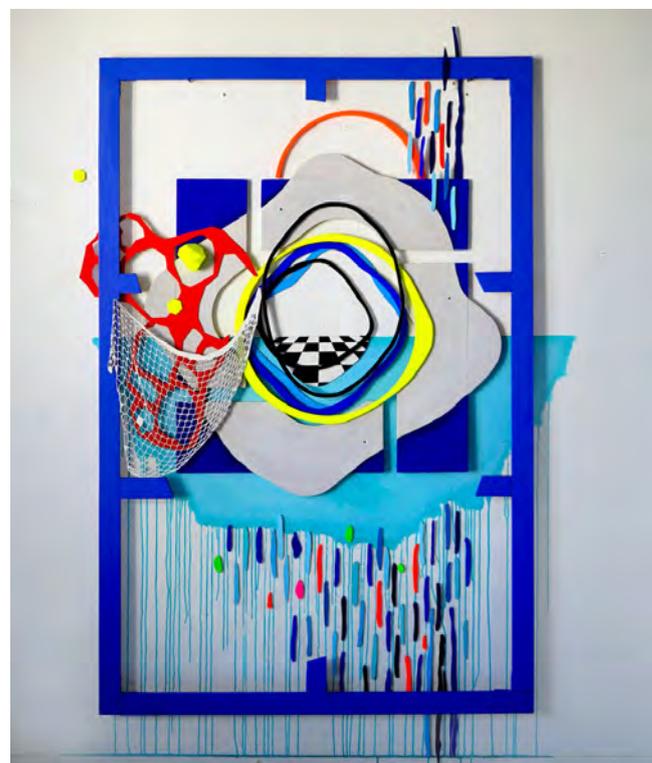
Vue d'atelier



SLDWKS, 2021. Mdf, bois, métal, peinture. Vue d'ensemble



Rainy nightmare, 2021. 300 x 270 x 45 cm
MDF, bois, métal, wallpainting.



Shape of my, 2022. 145 x 175 cm
Wallpainting et matériaux divers en relief



That place, 2021. , 79,5 x 110 cm
 Crayon de couleur sur papier, éléments de relief en papier,
 bombe de peinture.



Spacepolygone, The fall, 2021, 44 x 48 cm



Spacepolygone, Stadium, 2021, 52 x 46 cm

À droite : Série Raves en papier, 2019.
Forêt sans fond. 75 x 100cm
Objet spatial naturel transpercé 75 x 52cm
Forêt avec problèmes iconiques 42 x 83 cm
 Crayon de couleur et matériaux divers.



Anne de Nanteuil
Tél. : 06 15 03 77 32
anne.denante@gmail.com
<https://anne-denanteuil.com/>



Béranger Laymond
Tél. : 06 80 05 84 29
ber.lemon12@gmail.com
<https://dda-nouvelle-aquitaine.org/beranger-laymond>

Presse / Centre d'art contemporain
Agence Captures — Frédéric Lemaigre
Tél. : 06 08 69 14 12
lemaigrefrederic@gmail.com
<http://www.agence-captures.fr>